

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



# Revue

## Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,  
Lettres, Civilisations, Sciences sociales  
et Humaines

Numéro 6  
Mars 2024  
ISSN: 2789-1666



**Domaines**

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

## INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverte.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific//reseau->



## À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

## ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

### Président

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

### Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

## COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOU Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla ( Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

### **COMITÉ DE RÉDACTION**

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

## **NORMES DE RÉDACTION**

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

### **Formatage**

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

### **Langues de publication**

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

### **Citations**

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

### **Structure de l'article scientifique**

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

### **Bibliographie**

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

### **Exemples :**

**Pour un livre :** SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

**Pour un article :** KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

**Pour un mémoire ou une thèse :** PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

**NB:** Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### **Sources internet:**

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

### **Typographie française**

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

### **Les Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

## **ÉDITORIAL DE LA REVUE**

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, Infundibulum-Scientific. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues

scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

**M. Théophile KOUI**  
Professeur Titulaire des Universités CAMES  
Ex-Directeur de publication  
de la Revue *Infundibulum Scientific*

## SOMMAIRE

### I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. **12-29**
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtung .....pp. **30-47**

### II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. **48 -59**

### III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. **60-77**

### IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.**77-95**
6. **Amoïn Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. **96-104**
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.**105-115**
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.**116-132**
9. **Droh Joël Arnould KEFFA**: La transidentidad guineoecuatoriana : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melíbea Obono.....pp.**133-149**
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. **150-169**
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. **170-182**
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895) .....pp. **182-192**
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....pp.**193-206**
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....pp.**207-222**
15. **Niamien Pascal YAO** : Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté" .....pp.**223-236**



- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. **237-250**
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. **251-266**
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadura pp.**267-281**

## V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.**282-306**
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. **307-327**
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. **328-343**
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.**344-360**
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.**361-376**
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. **377-390**
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. **391-403**
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. **404-421**

## VI. HISTOIRE

- 27. Sougle-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. **422-438**

## VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. **439-451**
- 29. Gardozi EGNIFI :** De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**
- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO :** Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**

- 31. Joël Arnaud N'guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.480-491
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.492-501
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. 502-514

## VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du marka .....pp. 515-531

## VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l'antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.532-552
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l'épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.553-566

## IX. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. 567-583
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L'éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l'enfant.....pp.584-597
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d'excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. 598-613

## X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N'Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d'Ivoire.....pp. 614- 626
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d'Assabou à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).....pp. 627-643
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d'Ivoire ?.....pp. 644-661
- 43. N'gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N'DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. 662-675

# MORPHOSYNTAXE DES VERBO-NOMINAUX DU MARKA

Nébremy DAO

Docteur en linguistique descriptive

ANTBA/SIL (Burkina)

**Résumé :** Le marka est une langue de type mandé du groupe mandingue oriental. Dans cette langue, les verbo-nominaux constituent la troisième catégorie la plus représentée en plus des noms et des verbes. Les mots qui constituent la catégorie des verbo-nominaux présentent des caractéristiques qui les rapprochent à la fois des noms et des verbes. Cependant, ils attestent des aptitudes syntaxiques qui leurs sont spécifiques. La présente étude se propose de décrire les caractéristiques morphosyntaxiques des verbo-nominaux du marka à travers le parler du village de Bomboïla. Cette étude s'inscrit dans le cadre théorique du structuralisme à visée fonctionnalisme. Ce cadre théorique nous permet d'analyser l'articulation entre les formes des unités linguistiques, leurs distributions et leurs fonctions syntaxiques dans le syntagme et dans la phrase.

**Mots clés :** Verbo-nominaux, morphologie, syntaxe, sémantique et marka.

## *Morphosyntax of Marka verbo-nominals*

**Abstract:** Marka is a Mande-type language of the eastern Mandingo group. In this language, verbo-nominals are the third most represented category, in addition to nouns and verbs. Words in the verbo-nominal category have characteristics that make them similar to both nouns and verbs. However, they have their own specific syntactic abilities. The aim of the present study is to describe the morphosyntactic characteristics of Marka verbo-nominals in Bomboïla village speech. This study falls within the theoretical framework of structuralism aimed at functionalism. This theoretical framework enables us to analyze the articulation between the forms of linguistic units, their distributions and their syntactic functions in the syntagm and in the sentence.

Key words: Verbo-nominals, morphology, syntax, semantics and marka.

## *Morfosintaxis de los verbo-nominales marka*

**Resumen :** El marka es una lengua de tipo mandinga del grupo mandingo oriental. En esta lengua, los verbo-nominales son la tercera categoría más representada, además de los sustantivos y los verbos. Las palabras que componen la categoría verbo-nominales tienen características que las asemejan tanto a los sustantivos como a los verbos. Sin embargo, presentan capacidades sintácticas que les son específicas. El objetivo de este estudio es describir las características morfosintácticas de los verbo-nominales en marka, a partir del habla del pueblo de Bomboïla. Este estudio se inscribe en el marco teórico del estructuralismo orientado al funcionalismo. Este marco teórico permite analizar la relación entre las formas de las unidades lingüísticas, su distribución y sus funciones sintácticas en el sintagma y en la oración.

**Palabras clave:** Verbo-nominales, morfología, sintaxis, semántica y marka

## Introduction

Le marka est une langue mandingue du sous-groupe mandé-nord de la famille Niger-Congo. Au Burkina Faso, le peuple Marka est localisé dans la partie nord-ouest, notamment dans les provinces de la Kossi, du Mouhoun, des Balé, et dans quelques localités du Sourou, du Nayala et des Banwa. Ils sont entourés par les Samo à l'Est et au Nord-Est, les Bwaba et les Peuls à l'Ouest et au Sud, et les ethnies Gourounsi au Sud-Est. Selon N. Dao (2018) les locuteurs du marka sont estimés à trois cent quatre-vingt-dix mille (390 000).

Dans les travaux linguistiques sur le marka portant sur les descriptions des noms et les verbes, on note une absence quant à la description morphosyntaxique des verbo-nominaux. L'objectif de cet article est de combler ce vide en procédant à une description morphosyntaxique des verbo-nominaux du marka à travers le parler de Bomboïla. Cet objectif appelle ce questionnement : quelles sont les caractéristiques morphosyntaxiques des verbo-nominaux du marka ? A cette question principale se rattachent des interrogations subsidiaires : Qu'est-ce qui caractérise la morphologie des verbo-nominaux du marka ? Qu'est-ce qui caractérise la syntaxe des verbo-nominaux du marka ? Qu'est-ce qui caractérise la sémantique des verbo-nominaux du marka ?

Cette étude est nourrie par l'hypothèse selon laquelle les verbo-nominaux du marka ont des aptitudes morphologiques, syntaxiques et sémantiques qui les identifient. Dans les lignes qui suivent, avant de livrer le résultat de nos recherches, nous présentons la méthodologie de la présente étude.

## **1. Méthodologie**

La méthodologie du présent travail est composée de la méthode de collecte des données, la présentation du corpus, le cadre théorique et de la méthode d'analyse des données.

### **1.1. Méthode de collecte des données**

Les données empiriques sur lesquelles est basée notre étude ont été recueillies lors d'une enquête de terrain. Pour ce faire, nous avons, au préalable, élaboré un questionnaire grammatical constitué de 250 énoncés en français et de 450 items lexicaux (nominaux, verbaux, verbo-nominaux) structurés en champs lexicaux. Pour élaborer ce questionnaire, nous nous sommes inspirés de L. Bouquiaux et J. M. Thomas (1976, 1987 a et b) pour la simple raison que les questionnaires d'enquête proposés par ces auteurs sont focalisés sur les langues à tradition orale, telle que le marka.

Le recueil des données a été effectué lors d'un entretien auprès des locuteurs natifs de la langue vivant dans la commune rurale de Safané. Le choix des informateurs a été conditionné par leur lieu de résidence et par leur maîtrise de la langue. La collecte des données s'est déroulée en quatre grandes étapes, à savoir : la constitution de corpus, l'élaboration du guide d'entretien avec des personnes ressources, le recueil d'informations sur le terme et la transcription des données.

## 1.2. Présentation du corpus

Le corpus sur lequel est basée cette étude est composé de 250 énoncés simples et de 450 items lexicaux dont 175 verbo-nominaux. La transcription adoptée est la notation phonétique. Toutefois, les illustrations ne seront pas mises entre crochets ([ ]) pour ne pas alourdir exagérément notre présentation. Pour chaque exemple de phrase, nous en donnons la traduction littéraire et la traduction mot-à-mot. Les symboles utilisés pour la transcription sont conformes à ceux de l'Alphabet Phonétique Internationale (A.P.I.), sauf sur les points suivants :

- l'occlusive palatale sonore [ʃ] de l'A.P.I a été remplacée par la constrictive large palatale [j] de l'I.A.I. (Institut Africain International).
- la constrictive large palatale [j] de l'A.P.I. a été remplacée par la spirante palatale sonore [y] de l'I.A.I.
- dans l'A.P.I. les voyelles nasales sont notées avec un tilde comme suit : ã, õ, õ̃, ȭ. Mais ici, nous les avons transcrites comme suit : **vn**, c'est-à-dire voyelle suivie de **n**.

ĩ	→	in	ũ	→	un
ẽ	→	en	õ	→	on
ẽ̃	→	ɛn	ã	→	an
			õ̃	→	ɔn

- en toute rigueur, dans une notation phonétique, les voyelles longues sont notées au moyen de voyelle suivie de deux points [v:]. Nous n'avons pas procédé ainsi dans notre étude du fait que les voyelles dont la durée de prononciation est remarquable résulte en fait de phénomènes d'amuïssement de consonne intervocalique dans un contexte de voyelles isotimbres en atteste la confrontation des formes du marka à leurs correspondantes d'autres parlers mandingues comme le dioula et le bambara observées dans M. Diallo (1988, vol.4). Le même phénomène d'amuïssement se produit également dans un contexte de voyelles hétérotimbres si bien que les agglomérats de voyelles hétérotimbres ne sont pas des diphtongues. Toutefois, on relève des cas isolés qui ne peuvent pas recevoir une telle explication.

Les voyelles longues seront alors notées dans cette étude au moyen de deux voyelles se succédant ainsi qu'il suit :

i: → ii	u: → uu
e: → ee	o: → oo
ɛ: → εε	a: → aa
	ɔ: → ɔɔ

### 1.3. Cadre théorique

L'orientation théorique de cette étude est le structuralisme à visée fonctionnaliste. Selon J. Dubois et al. (2002, p.443-444) le structuralisme est une théorie linguistique qui « pose d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture, l'indépendance des éléments internes. En revanche, tout ce qui touche à l'énonciation [...] est laissé hors de la recherche ». Sans entrer dans le débat sur la diversité des écoles qui se sont intéressées à la question, nous retenons qu'il s'agit pour le structuraliste de définir et de décrire la structure des différents éléments qui composent l'énoncé. Nous entendons par "*fonctionnalisme*", concept fondamentalement lié à celui de structuralisme, le fait pour le linguiste de déterminer « le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé » J. Dubois et al. (2002, p. 140).

Les travaux de Maurice Houis (1977) et de Denis Creissels (1979) s'inscrivent dans la perspective du structuralisme fonctionnaliste héritée de A. Martinet et de R. Jakobson (1963). Le fonctionnalisme défend la spécificité de chaque langue tout en prônant les universaux linguistiques au-delà des divergences. La grammaire descriptive, et notamment les plans de description de M. Houis (1977) et de Creissels (1979), sert de référence à la description de plusieurs langues négro-africaines. Elle a l'avantage de se baser sur l'observation des faits de langues pour rendre compte du comportement morphosyntaxique des unités linguistiques. Nous appliquons cette théorie dans la description morphosyntaxique des verbo-nominaux du marka à travers une méthode d'analyse.

### 1.4. Méthode d'analyse

Sur le plan méthodologique, nous suivons le canevas de description des pronoms proposé par A. Keïta (2012). Ce plan propose deux niveaux d'analyse. Le premier niveau est morphosyntaxique et le second est sémantico-référentielle. Tenant compte de l'objectif de cette étude, notre analyse se limite en grande partie au premier niveau ; c'est un niveau de définition taxinomique et fonctionnelle des catégories lexicales. Il est selon M. Houis (1974) « formel en ce sens qu'il se concrétise dans des schémas ou présentations graphiques ». A ce niveau, nous étudions les caractéristiques morphologiques et distributionnelles des verbo-nominaux du marka. Il s'agit en fait de la description segmentale suivie de la distribution des verbo-nominaux dans le constituant syntaxique.

Le second niveau du canevas de description de A. Keïta (2012) traite de la valeur sémantico-référentielle des mots, c'est-à-dire la relation entre les mots et les réalités extralinguistiques auxquelles ils renvoient. En ce qui concerne les verbo-nominaux, nous déterminons les différentes informations qu'ils véhiculent à travers leurs emplois dans le constituant syntaxique et dans la phrase en marka.

## **2. Résultats de la recherche**

Les caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques des verbo-nominaux du marka sont successivement décrites dans les lignes qui suivent. Mais avant cet exposé, il est question du concept verbo-nominal dans la littérature mandingue. D'un auteur à autre ou d'une école linguistique à l'autre les notions de grammaire peuvent recouvrir des acceptions différentes. Ils pourraient donc être sources d'amalgames. Il nous semble donc important d'explicitier le sens du concept verbo-nominal afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce travail.

### **2.1. Le concept verbo-nominal en mandingue**

L'emploi des termes verbo-nominal, verbo-adjectival et archi-verbaux est récurrent dans les descriptions disponibles sur les langues mandingues. Cet emploi peut être constaté dans les travaux des auteurs comme M. Houis (1966), D. Creissels (1979) et B. Coulibaly (1984). Ces notions désignent des lexèmes ou des bases impliqués dans la formation du constituant syntaxique verbal. La conception des différentes notions varie d'un auteur à l'autre et cela est particulièrement remarquable en ce qui concerne le terme verbo-nominal.

B. Coulibaly (1984, p. 515) subdivise la classe verbale en trois formes : les verbo-nominaux, les verbo-adjectivaux et les archi-verbaux. Il ne donne pas une définition précise des

formes verbales qui sont à reconnaître comme appartenant à la classe des verbaux-adjectifs. Il confronte les aptitudes combinatoires de deux verbes en dioula : *ta* « partir » et *jan* « être grand ». Le premier représente les unités verbo-nominaux et le second représente les unités des verbo-adjectifs. Au terme de son analyse, B. Coulibaly (1984, p. 525) conclut que :

la seule différence entre la classe des verbo-nominaux et la classe des verbo-adjectifs est que les verbo-nominaux se combinent avec les modalités temporelles et aspectuelles alors que les verbo-adjectifs ne se combinent avec les modalités qu'après dérivation par suffixation de *-ya*.

Cette conclusion de B. Coulibaly permet de reconnaître que les verbo-nominaux de ce dernier correspondent aux verbes de processus de M. Houis (1977) et D. Creissels (1979), Selon D. Creissels et al. (2013, p. 87) :

Un lexème verbo-nominal est apte sans dérivation à s'utiliser comme tête verbale d'une construction prédicative, et a en outre des emplois nominaux avec des valeurs qui, tout en ayant une relation sémantique avec le procès qu'ils désignent en tant que verbe, ne se limitent pas à la désignation de ce procès.

Nous souscrivons à la terminologie de D. Creissels et al. (2013) pour définir les bases verbo-nominales comme étant des bases aptes à s'intégrer aussi bien au paradigme des marqueurs du verbe qu'au paradigme des marqueurs du nom. En marka, l'étiquette de verbo-nominaux est alors réservée à des lexèmes dont les emplois nominaux et verbaux sont également productifs, et pour lesquels il n'y a pas de justification à traiter l'un des deux types d'emploi comme secondaire ou marginal par rapport à l'autre.

Les verbo-nominaux du marka de Bomboïla ont des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques qu'il convient de décrire.

## 2.2. Description morphologique des verbo-nominaux du marka

Les verbo-nominaux du marka sont des constituants syntaxiques constitués de bases et de morphèmes majeurs. Selon M. Houis (1983, p. 12), sont appelés morphèmes majeurs, les nominants et les prédicatifs verbaux. Pour cet auteur, les morphèmes majeurs « [...] fondent l'identité paradigmatique du constituant et son aptitude à assumer des fonctions syntaxiques ». D. Creissels (1979, p. 76), abonde dans le même sens lorsqu'il note qu'il s'agit des « [...] morphèmes dont les variations paradigmatiques caractérisent un type donné de constituant syntaxique, c'est-à-dire des morphèmes dont les variations définissent le constituant de manière intrinsèque et ne sont pas liées à des modifications de son statut dans l'énoncé. » Avant de



présenter les caractéristiques nominales et celles verbales des verbo-nominaux du marka, nous présentons leurs bases.

### 2.2.1. Les bases verbo-nominales

Les bases verbo-nominales du marka sont simples et complexes. Les bases simples présentent des structures monosyllabiques, dissyllabiques et trisyllabiques. Les bases complexes sont des dérivés.

#### 2.2.1.1. Les bases simples

Nous présentons des exemples de chaque structure syllabique.

✓ **Base monosyllabique** : Nous n'avons répertorié que deux bases simples monosyllabiques dans notre corpus, il s'agit de :

Nom	Verbe
bén « entente »	ká bén « entendre »
dèn « enfant »	ká dèn « produire »

#### ✓ Bases dissyllabiques

Les bases dissyllabiques sont composées de deux syllabes. Dans notre cas, nous avons les exemples ci-après :

Nom	Verbe
báná « maladie »	ká báná « être malade »
bùè « course »	ká bùè « courir »
ció « combat »	k'á cíé « faire combat »
dààn « malédiction »	k'á dààn « maudire »
fièn « fleur »	ká fièn « fleurir »
núòn « saleté »	k'á núòn « salir »
mòyò « patience »	ká mòyò « patienter »

#### ✓ Les bases trisyllabiques

Les bases trisyllabiques sont formées de trois syllabes. Nous présentons les deux exemples relevés dans notre corpus :

<b>Nom</b>	<b>Verbe</b>
fúnfààn « respiration »	ká fúnfààn « respirer »
màkèyì « compassion »	ká màkèyì « avoir pitié »

### 2.2.1.2. Les bases dérivées

Les bases verbo-nominales dérivées du marka sont formées à partir du dérivatif –yè ou -jè en contexte nasal. Ces bases sont obtenues à partir d'un verbe statif suffixé de –yè. Tous les verbes statifs du marka sont compatibles au suffixe –yè ou jè pour former des bases verbo-nominales.

#### Exemples :

<b>Verbe statif</b>	<b>Nom</b> (Vst+ -yè)	<b>Verbe</b> (Vst+ -yè)
bón « être gros »	bójè « grosseur, honneur »	ká bójè « grossir »
zì « être bon »	zìyè « goût »	ká zìyè « rendre bon »
zù « être méchant »	zùyè « méchanceté »	ká zùyè « rendre méchant »

En résumé, les bases verbo-nominales du marka sont monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques et dérivées. Quelles sont leurs caractéristiques nominales et verbales ?

### 2.2.2. Caractéristiques nominales des verbo-nominaux

Les verbo-nominaux du marka se caractérisent par les morphèmes marqueurs nominaux. Il s'agit des marques du défini, de l'indéfini, du singulier et du pluriel.

#### Exemples :

<b>Indéfini/singulier</b>		<b>défini/singulier</b>	
sáàrà	« salaire »	sáàróó	« le salaire »
kàrà	« étude »	kàróó	« l'étude »
kòmò	« parole »	kòmòó	« la parole »
cíé	« combat »	cíéé	« le combat »

tàmà	« marche »	tàmóó	« la marche »
<b>Indéfini/pluriel</b>		<b>défini/pluriel</b>	
sááràú	« salaires »	sááróū	« les salaires »
kàràún	« études »	kàróū	« les études »
kòmòú	« paroles »	kòmóū	« les paroles »
cíéū	« combats »	cíèú	« les combats »
tàmàú	« marches »	tàmóū	« les marches »

### 2.2.3. Caractéristiques verbales des verbo-nominaux

Les verbo-nominaux sont aptes à sélectionner un prédicatif verbal pour former un constituant syntaxique et assumer la fonction de prédicat. Ils fonctionnent avec les prédicatifs verbaux des verbes de processus. C'est ainsi que nous passerons en revue les prédicatifs de l'accompli et ceux de l'inaccompli, en rapport avec les verbo-nominaux.

#### 2.2.3.1. Verbo-nominaux et prédicatifs de l'accompli

Les verbo-nominaux fonctionnent avec les prédicatifs verbaux de l'accompli. Lorsque le verbe de la construction est à l'affirmatif, les prédicatifs sont *-rà~-nà* et *nì*. Lorsque le verbe prédicat est au négatif, le prédicatif verbal est *mà...wà*.

#### Exemples : Affirmatif

cíéē nì á mósóō cíérà « L'homme et sa femme ont fait la bagarre »

//homme-DEF/et/sa/femme-DEF/bagarrer-ACP//

mósóō kòmònà hárábè « La femme a beaucoup parlé »

//femme-DEF/parler-ACP/très bien//

cíéē ní wèèé sààrà « L'homme a payé l'argent »

//homme-DEF/ACP/argent-DEF/payer//

#### Négatif

cíeē nì á mósóō mà cíe wà « L'homme et sa femme n'ont pas fait la bagarre »

//homme-DEF/et/sa/femme-DEF/NEG/bagarrer/NEG//

mósóō mà kòmò hárábè wà « La femme n'a pas beaucoup parlé »

//femme-DEF/NEG/parler/très bien/NEG//

cíeē mà wèèè sààrà wà « L'homme n'a pas payé l'argent »

//homme-DEF/NEG/argent-DEF/payer/NEG//

### 2.2.3.2. Verbo-nominaux et prédicatifs de l'inaccompli

Les verbo-nominaux du marka prennent la marque des prédicatifs verbaux de l'inaccompli. Il s'agit des marques de l'habituel, du progressif, du prospectif et du projectif.

#### ✓ Les prédicatifs de l'habituel

Les prédicatifs verbaux de l'habituel des verbes de processus sont yé (affirmatif) et tè...wà (négatif). Ils fonctionnent aussi bien avec les processus qu'avec les verbo-nominaux.

#### Exemples :

cíe yé bùè → cíe bùè « Un homme court »

//homme/HAB/courir//

cíe tè bùè wà « Un homme ne court pas »

//homme/NEG/courir/NEG/

mósó yé tàrà → mósô tàrà « Une femme marche »

//femme/HAB/marcher//

mósó tè tàrà wà « Une femme ne marche pas »

//femme/NEG/marcher/NEG//

#### ✓ Les prédicatifs du progressif

Les prédicatifs verbaux du progressif sont yè...-só et tè...-só wà. Ils fonctionnent aussi bien avec les verbes de processus qu'avec les verbo-nominaux.

#### Exemples :

dèén yè kásísó « L'enfant est en train de pleurer »

//enfant-DEF/PROG/pleurer-PROG//

dèén tè kásísó wà « L'enfant n'est pas en train de pleurer »

//enfant-DEF/NEG/pleurer-PROG/NEG//

cíéē yè yèrèsó « L'homme est en train de rire »

//homme-DEF/PROG/rire-PROG//

cíéē tè yèrèsó wà « L'homme n'est pas en train de rire »

//homme-DEF/NEG/rire-PROG/NEG//

### ✓ Les prédicatifs du prospectif

Les prédicatifs verbaux du prospectif sont ná et tèná...wà. Ils fonctionnent avec les verbes de processus qu'avec les verbo-nominaux.

#### Exemples :

bòó ná páá « La chèvre mourra »

//chèvre-DEF/PROS/mourir//

bòó tèná páá wà « La chèvre ne mourra pas »

//chèvre-DEF/NEG-PROS/mourir/NEG//

mósóō ná kòmò « La femme parlera »

//femme-DEF/PROS/parler//

mósóō tèná kòmò wà « La femme ne parlera pas »

//femme-DEF/NEG-PROS/parler/wà//

### ✓ Les prédicatifs du projectif

Les prédicatifs verbaux du projectif sont ká et káánà...wà. Ils fonctionnent aussi bien avec les verbes de processus du marka qu'avec les verbo-nominaux.

#### Exemples :

cíéē kò dèé ká tàrà « L'homme dit à l'enfant de marcher »

//homme-DEF/QUOT/enfant-DEF/PROJ/marcher//

cíēē kò dèé káánà tàrà wà « L’homme dit à l’enfant de ne pas marcher »

//homme-DEF/QUOT/enfant-DEF/NEG/marcher/NEG//

á kò dèé ká kásí « Il dit à l’enfant de pleurer »

//il/QUOT/enfant-DEF/PROJ/pleurer//

á kò dèé káánà kásí wà « Il dit à l’enfant de ne pas pleurer »

//il/QUOT/enfant-DEF/NEG/pleurer/NEG//

De ce qui précède, sur le plan morphologique, les verbo-nominaux ont des caractéristiques nominales et des caractéristiques verbales. Ils sont compatibles aux morphèmes majeurs. Au niveau nominal, ils sont compatibles aux marqueurs nominaux du marka. Au niveau verbal, ils fonctionnent avec les prédicatifs verbaux des verbes de processus. Il s’agit des prédicatifs verbaux de l’accompli et ceux de l’inaccompli. Dans le paragraphe qui suit, il est question des caractéristiques syntaxiques des verbo-nominaux du marka.

### 2.3. Description syntaxique des verbo-nominaux du marka

La description syntaxique des verbo-nominaux du marka consiste à décrire leurs caractéristiques nominales et celles verbales.

#### 2.3.1. Caractéristiques nominales des verbo-nominaux du marka

Les verbo-nominaux du marka assument les mêmes rôles assignés aux substantifs. C’est ainsi que dans la phrase verbale, ils assument les rôles syntaxiques de sujet, d’objet, et de circonstant.

#### Exemples :

támóó zìèrà « Le voyage s’est bien passé »

//marche-DEF/être bon-ACP//

S P

mósóō ní kòmò dòú fò « La femme a dit certaines paroles »

//femme-DEF/ACP/parole/certaine-PL/dire//

S O P

dèé ní mósóō blà yèrè rà « L’enfant a fait rire la femme »

//enfant-DEF/femme-DEF/mettre/rire/POST//

## S O P C

Les verbo-nominaux du marka assument aussi la fonction de prédicat dans la prédication non verbale. Ils se combinent avec le prédicatif non verbal à valeur d'identification. Dans les exemples ci-après, l'ensemble forme le prédicat : *Nom + pnv = P*

### Exemples :

dààn mù « C'est une malédiction »

//malédiction-DEF/**IDEN**//

dàán tè wà « Ce n'est pas une malédiction »

//malédiction-DEF/**NEG/NEG**//

Sósò mù « C'est une toux »

//toux//**IDEN**//

Sósò tè wà « Ce n'est pas une toux »

//toux//**NEG/NEG**//

Sur le plan syntaxique, les verbo-nominaux du marka assument les rôles syntaxiques de sujet, d'objet et de circonstant dans la phrase verbale simple. Dans la prédication non verbale, ils assument la fonction de prédicat.

### 2.3.2. Caractéristiques verbales des verbo-nominaux du marka

Les verbo-nominaux du marka sont monovalents et bivalents. La valence syntaxique du verbe fait référence au nombre d'arguments présents dans une construction verbale simple. L'argument syntaxique d'un verbe est l'élément nominal qui entretient une relation grammaticale avec le verbe. La notion de valence est étroitement liée à l'idée traditionnelle de transitivité. Dans les constructions verbales du marka, les verbo-nominaux peuvent être monovalents et bivalents. Nous n'avons pas relevé un verbo-nominal trivalent dans notre corpus.

#### ✓ Les verbo-nominaux monovalents

Les verbo-nominaux monovalents sont intransitifs. Ils ne peuvent s'associer qu'à un seul constituant nominal, qui, a le rôle syntaxique de sujet.

### Exemples :

dèé súúrà « L'enfant a rêvé »

//enfant-DEF/rêver-ACP//

S P

mòú fíerà hárábé

« Les gens sont très fatigués »

//gens-PL/fatiguer-ACP/très//

S P

mósóò yè kásí

« La femme pleure »

//femme-DEF/HAB/pleurer//

### ✓ Les verbo-nominaux bivalents

Les verbo-nominaux bivalents sont associés à deux constituants nominaux. Le premier constituant nominal assume le rôle syntaxique de sujet. Le second assume le rôle syntaxique d'objet. Ces verbo-nominaux sont dits transitifs.

#### Exemples :

Pákùò yè fúóò sèèn

« Pako cultive le champ »

//Pako/HAB/champ-DEF/cultiver//

S O P

cíēē ní á dèé dààn

« L'homme a maudit son enfant »

//homme-DEF//ACP/son/enfant-DEF/maudire//

S O P

áá ní fúóò tàràn

« Ils ont divisé le champ »

//ils/ACP/champ-DEF/partager//

S O P

En résumé, sur le plan syntaxique, les verbo-nominaux du marka ont des aptitudes nominales et des aptitudes verbales. Lorsqu'ils sont employés comme des nominaux dans une phrase, ils peuvent jouer les rôles syntaxiques de sujet, d'objet et de circonstant. Par ailleurs, ils assument la fonction de prédicat dans la prédication non verbale. Lorsque les verbo-nominaux sont employés comme verbes dans une construction verbale, ils assument la fonction de prédicat en ayant un ou deux arguments. Les verbo-nominaux monovalents sont associés à un seul constituant nominal qui joue le rôle syntaxique de sujet. Les verbo-nominaux bivalents sont associés à deux constituants nominaux : l'un est le sujet et l'autre l'objet. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description sémantique des verbo-nominaux du marka.

## 2.4. Description sémantique des verbo-nominaux du marka



Sur le plan sémantique, un grand nombre des verbo-nominaux du marka expriment l'émotion. Les verbes d'émotion expriment une sensation agréable ou désagréable. Il peut s'agir d'une affection, d'une douleur, d'un plaisir, d'un sentiment, d'un émoi, d'une excitation, d'une crainte, etc. Lorsque ces verbo-nominaux sont employés en tant que verbe dans une phrase, ils ont pour argument sujet un participant qui joue le rôle sémantique de psychose ou siège. Il s'agit des verbo-nominaux tels que :

<b>Verbes</b>		<b>Noms</b>	
ká kásí	« pleurer »	kásíí	« les pleures »
ká ñíé	« être fatigué »	ñíéé	« la fatigue »
ká yèrè	« rire »	yèrèé	« le rire »
ká m̀̀r̀̀r̀̀	« envier »	m̀̀r̀̀r̀̀	« l'envie »
ká z̀̀m̀̀í	« se mettre en colère »	z̀̀m̀̀íí	« la douleur »
k'è z̀̀s̀̀ó̀z̀̀ìè	« se réjouir »	z̀̀s̀̀ó̀z̀̀ìèè	« la joie »
k'è z̀̀s̀̀ó̀k̀̀à̀s̀̀ì	« s'attrister ».	z̀̀s̀̀ó̀k̀̀à̀s̀̀ìí	« la tristesse »

**Exemples :**

<b>dèé</b>	yè	kásí	k̀̀ǹ̀ǹ̀	bè	« L'enfant pleure de faim »
//enfant-DEF/HAB/pleurer/faim-DEF/POST//					
S		P		C	
<b>m̀̀s̀̀ó̀ó̀</b>	yèr̀̀r̀̀à	k̀̀m̀̀d̀̀	ñón	bè	« La femme a ri à cause de la bonne nouvelle »
//femme-DEF/rire-ACP/parole/bonne/POST//					
S		P		C	

Dans les phrases ci-dessus, **dèé** « l'enfant » et **m̀̀s̀̀ó̀ó̀** « la femme » sont des participants qui jouent le rôle sémantique de psychose ou siège.

En plus de la valeur d'émotion, les verbo-nominaux du marka expriment la qualité du référent désigné par le nominal sujet. Les verbo-nominaux qui expriment ce sens sont ceux obtenus à partir de la suffixation du dérivatif –yè ~ ñè à un verbe statif.

**Exemples :**

<b>Verbe statif</b>	<b>Nom</b>	<b>Verbe</b>
	(Vst+ -yè)	(Vst+ -yè)
bón « être gros »	bójnè « grosseur, honneur »	ká bójnè « grossir »
zì « être bon »	zìyè « goût »	ká zìyè « rendre bon »
zù « être méchant »	zùyè « méchanceté »	ká zùyè « rendre méchant »

En résumé, sur le plan sémantique, les verbo-nominaux du marka expriment l'émotion et la qualité du référent. Que retenir de cette étude ?

### **Conclusion**

Les verbo-nominaux du marka ont un double statut : ils fonctionnent comme nom ou comme verbe de processus. Sur le plan morphologique, les verbo-nominaux ont des formes simples et des formes dérivées. Au niveau nominal, ils sont compatibles aux marqueurs nominaux du marka. Quand ils sont employés comme verbes, ils fonctionnent avec les prédicatifs verbaux de l'accompli et de l'inaccompli. Sur le plan syntaxique, les verbo-nominaux du marka assument les rôles syntaxiques de sujet d'objet et de circonstant dans la phrase verbale simple. Dans la prédication non verbale, ils assument la fonction de prédicat. Lorsqu'ils sont employés comme verbe dans une phrase, les verbo-nominaux sont monovalents ou bivalents. Sur le plan sémantique, les verbo-nominaux du marka expriment principalement les valeurs d'émotion et de qualification du référent.

De ces éléments d'identité, on peut estimer, sur le plan morphosyntaxique, que les verbo-nominaux du marka se différencient des noms et des verbes. De ce point de vue, l'hypothèse de cette étude est confirmée. De la même occasion, l'objectif de ce travail qui était de rendre compte de la morphosyntaxe des verbo-nominaux est atteint. Toutefois, on pourrait élargir la description des verbo-nominaux du marka aux plans sémiotique et pragmatique pour mieux cerner leur usage en marka.

### **Références bibliographiques**

- BOUQUIAUX Luc et al. (1976). *Enquête et description des langues à tradition orale I : l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Paris : SELAF.
- BOUQUIAUX Luc et al. (1987a). *Enquête et description des langues à tradition orale II : approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)*, Paris : SELAF.

- BOUQUIAUX Luc et al. (1987b). *Enquête et description des langues à tradition orale III : approche thématique (questionnaire technique et guides thématiques)*, Paris : SELAF.
- COULIBALY Bakary (1984). *Le jula véhiculaire de Haute-Volta : phonologie, morphologie, syntaxe et règles de transcription orthographique*. Thèse de doctorat d'Etat, Paris : Université René Descartes.
- CREISSELS Denis (1995). *Eléments de Syntaxe Générale*, Paris : Presse Universitaire de France.
- CREISSELS Denis (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique I : Catégories et constructions*, Paris : Lavoisier.
- CREISSELS, Denis et al. (2013). *Le mandinka : phonologie, grammaire, textes*. Paris : Karthala.
- DAO Nébremy (2018). *Morphèmes syntaxiques et asyntaxiques du marka (parler de Pompoï)*, Mémoire de master au département de linguistique, Ouagadougou : Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO.
- DUBOIS Jean et al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse.
- HOUIS Maurice (1974). « La description des langues négro-africaines : 1. La description d'une langue ». *Afrique et langage* n°1, 12-20.
- HOUIS Maurice (1977). « Plan de description systématique des langues négro-africaines ». *Afrique et Langage* n°7, 5-65.
- KEITA Alou (2012). « Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle de pronoms personnels des langues nationales ». In *National Development Through Language Education*. Ghana : Presse Universitaire du Ghana, 186-199.
- MARTINET André (1967). *Eléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin.